

Notre prochaine exposition : participez avec vos photos !

Pour notre prochaine exposition sur le patrimoine végétal de Gennevilliers et sur l'environnement, nous faisons appel à tous pour nous communiquer des photos de la nature de la ville car avec les jardins et les parcs de la ville, les arbres, animaux, etc., sont plus nombreux qu'on l'imagine.

Contact : theret.pat@orange.fr - 06 03 25 16 28

La soirée festive du CCPG aura lieu le 22 mars 2019 à 19 h : Veillée en compagnie de la brigade de conteurs de Charles Piquion.

La soirée festive du CCPG aura lieu cette année le vendredi 22 mars à 19 heures au local du 3 rue Victor Hugo, en partenariat avec la MDC de Gennevilliers.

Venez nombreux participer à ce moment convivial.

Inauguration du musée de l'École le 5 avril à 18 heures.

Le CCPG se félicite de cette publication (deux numéros successifs), qui vient à l'appui de la réouverture du Musée départemental de l'École publique des Hauts-de-Seine.

Comme nous l'écrivions « Le musée renaîtra de ses cendres », une inauguration du nouveau musée établi, grâce à la Municipalité de Gennevilliers, au premier étage de la ferme de l'Horloge est prévue le 5 avril à 18 heures.

Dès maintenant nous invitons tous les Gennevillois, petits et grands à visiter leur nouveau musée.

La sortie annuelle du CCPG, samedi 18 mai 2019

Notre sortie annuelle, à laquelle se joint la société d'Histoire, aura lieu le samedi 18 mai au château de Diane de Poitiers à Anet, en Normandie.

C'est en 1547 que Diane de Poitiers, veuve de Louis de Brézé, Grand Sénéchal de Normandie, fit commencer la construction du château d'Anet.

Cinq années devaient suffire à l'achèvement des travaux que dirigea le célèbre architecte Philibert de l'Orme et auxquels collaborèrent Benvenuto Cellini, Germain Pilon, Jean Cousin, Léonard Limousin.

Permanences d'animation et d'accueil CCPG

3, rue Victor Hugo, 92230 Gennevilliers
Le mercredi de 14 h à 18 h
Le samedi de 10 h à 12 h

Contact

Président : 06 03 25 16 28

Permanences : 01 55 02 10 54
contact@ccpg.eu
www.ccpgeu

◆ Éditorial

L'année 2018 fut riche en expositions pour le CCPG, avec l'évocation de mai 68 et le souvenir de la guerre de 14 à l'occasion des commémorations de l'armistice de novembre 1918. Pour 2019 nous préparons une expo sur le patrimoine végétal de Gennevilliers et sur l'environnement. Pour continuer notre action de la défense du patrimoine gennevillois nous avons besoin du concours de tous. C'est pourquoi vous trouverez dans ce journal le bulletin d'adhésion 2019. La contribution est comme d'habitude de 10 euros. Un petit effort pour une grande cause...

Pour cette brochure et la suivante, nous avons choisi de vous parler en deux épisodes de l'école et de son histoire. En effet, à Gennevilliers, le musée départemental de l'école, qui avait été détruit par un incendie, renaît bientôt de ses cendres pour prendre place au premier étage de la ferme de l'Horloge rue Pierre Timbaud (voir page 4). Le Centre Culture et Patrimoine Gennevillois soutient bien sûr cette initiative. À Gennevilliers les écoles sont nombreuses et il paraît normal au CCPG de participer à la défense de ce patrimoine culturel essentiel.

Bonne lecture donc, et rendez-vous à notre prochaine exposition où, nous l'espérons, vous viendrez nombreux. Je voudrais finir cet éditorial en lançant un appel à tous, mais surtout aux enseignants, pour leur dire que leurs élèves seront toujours bien accueillis et que nos expositions sont accessibles aux jeunes de tous âges. Nous pouvons recevoir des classes de tous niveaux pour des visites commentées et nous sommes sûrs que les écoliers, collégiens et lycéens apprendront beaucoup de choses.

Patrick Théret - Président

Image de couverture : fresque "L'École d'Athènes" - Raphaël, 1509 (Palais du Vatican)

Histoire de l'École publique (première partie)



L'École publique de la Gaule à la fin du Moyen Age

Du temps des Gaulois, l'enseignement est probablement dispensé par les druides. Ils enseignent aux garçons, fils des chefs, les sciences de la nature, les nombres, la poésie, la chasse, la médecine et l'astronomie. Il n'y a ni livres, ni cahiers ; l'enseignement est oral et se fait en langue celtique.



L'École romaine, chez le pédagogue

Lorsque les Romains envahissent la Gaule, ces enseignements sont interdits et remplacés par de grandes écoles, le plus souvent ouvertes aux enfants des classes privilégiés. On y enseigne le latin classique, la grammaire et le beau langage. Le Magister accueille à l'École municipale romaine garçons et filles de 7 à 12 ans. Ils apprennent l'alphabet (21 lettres en bois), la lecture se fait à haute voix, l'écriture avec un modèle. Les élèves comptent sur leurs doigts, avec des jetons en os, des cailloux ou des planches à boules appelées abaques. Les romains écrivent (avec des calames) soit sur des rouleaux de papyrus égyptien, soit sur des tablettes en bois enduites de cire molle avec un stylet d'os, de bronze, d'argent ou d'ivoire.

Le stylet muni d'une boule permet de corriger ou d'effacer. Vers 12 ans l'enfant sait lire et écrire.

Au Ve siècle apparaît la plume d'oie (ou de corbeau, cygne ou canard).

Les Barbares de 406 à 450 (Burgondes, Wisigoths, Francs et Huns) s'installent en maîtres : plus d'école !

En 529, le concile de Vaison prescrit aux prêtres d'ouvrir des classes pour enseigner la religion.

XII^e et XIII^e siècles, Trouvères (au nord) et Troubadours (au sud) colportent les Chansons de geste (La Chanson de Roland) ; ce Beau Moyen Age, période de paix, ouvre des écoles municipales non confessionnelles.

Après l'an 1000, les Capétiens introduisent les chiffres arabes. Un nouvel élan est donné.

1179 : le concile de Latran déclare qu'il ne faut pas frustrer les enfants pauvres du savoir lire.

Au début du XI^e siècle, Abélard, philosophe, s'installe au Quartier Latin.

1257 : naît la Sorbonne.

1292 : Paris possède 11 écoles de garçons et 1 de filles ! L'Église prélève la dîme pour entretenir les écoles.

L'ÉCRITURE

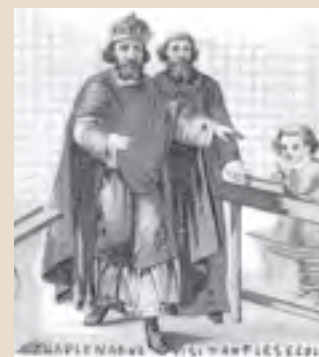
Au fil du temps différentes formes d'écriture apparaissent : cursive, romaine, quadra, rustica, onciale, mérovingienne... Avec Charlemagne apparaît la Caroline, petite écriture ronde, régulière, respectant les espaces entre les mots.

En 567 Chilpéric 1^{er} (roi mérovingien) ajoute le w à l'alphabet.

Dagobert (622-638) crée de nombreuses abbayes qui créent les Écoles épiscopales et forment les prêtres !

Charlemagne réorganise le système scolaire : 782, chaque monastère doit ouvrir une école ; 789, tous les garçons, fils de serfs ou d'hommes libres doivent être instruits.

Création de l'École du Grand Palais pour les fils de famille.



Sous Saint Louis, les livres sont moins chers car on utilise le chanvre et le lin pour faire du papier. Pendant la guerre de Cent ans (XIV^e et XV^e siècles) le nombre des écoles diminue. Au XV^e siècle Gutenberg perfectionne l'imprimerie ; 1200 exemplaires de la Bible seront publiés en 1455. En 1469 R. Estienne est l'un des plus grands imprimeurs. Montaigne et Richelieu participent à l'essor de la pédagogie.

1539 : premier dictionnaire latin-français publié et ouverture de nombreuses librairies, vente par les colporteurs.

Sous le règne de Louis XIV, on compte environ 12000 petites écoles paroissiales. La grande majorité de la population est analphabète.

A la fin de l'Ancien régime, 25 000 paroisses sur 37 000 ont une école primaire.

47% des Français et 27% des Françaises savent signer leur nom.

Pestalozzi (1746-1827), admirateur de Jean-Jacques Rousseau introduit l'usage de l'ardoise.

L'idée de l'école est cependant controversée et des philosophes aussi célèbres que Voltaire et Diderot s'opposent : Voltaire ne sent pas la nécessité d'avoir un laquais sachant lire « quand la populace se mêle de raisonner tout est perdu ! », au contraire Diderot réclame une instruction obligatoire et gratuite.

La Révolution fera germer ces idées sans les faire aboutir !

En 1789, 562 collèges dispensent l'enseignement à 72 000 élèves dont



Le Maître et son élève de Lefebvre

40 000 boursiers. Il existe 22 universités et plusieurs grandes écoles où l'on forme des ingénieurs, des vétérinaires...

Quelques cahiers de doléances de 1789, en vue des États généraux, demandent la généralisation de l'enseignement à toutes les paroisses, aux garçons et aux filles, des écoles gratuites et des maîtres formés.

L'École à Gennevilliers

(Archives municipales et R. Quinot T1 Ed. Ville de Gennevilliers)

En 630, Dagobert a légué les terres de Gennevilliers à l'abbaye de St. Denis. Comme dans de nombreuses paroisses, l'instruction est aux mains des religieux.

En 1680 Claude Bricard, curé constructeur, dirige la paroisse... Il fait rebâtir à ses frais l'école des

garçons, achète une maison pour la maîtresse d'école et lègue à la fabrique une rente de dix livres pour l'instruction des filles qui n'ont pas le moyen de payer. Le 1^{er} février 1680 on bénit la maison bâtie aux frais du curé pour loger le vicaire et l'école. Suite au prochain numéro.

René Jallu



Gutenberg

En 1552, on interdit aux protestants d'enseigner. Ils font l'école clandestinement (l'école buissonnière)

24 mai 1724 : Bédou de Marestz, Juge civil, criminel et de Police de Gennevilliers publie :

« Éducation, art. XII : l'éducation étant un devoir et une obligation naturelle, enjoignons à tous, pères, mères, tuteurs, maîtres et maîtresses et autres chargés de l'Éducation des enfants de les envoyer régulièrement aux écoles... »



Dagobert